

Mercredi des Cendres : 14 février

Le rite pénitentiel coutumier est aujourd'hui omis, puisqu'il est largement remplacé par celui de l'imposition des cendres.

Lecture du livre du prophète Joël (Jl 2,12-18)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple. – *Parole du Seigneur.*

Il est question d'un châtement mérité après une faute grave. Mais Dieu, qui est *tendre et miséricordieux*, préférerait *renoncer* à la punition. On prêtait alors à Dieu des sentiments humains jusqu'à le faire changer d'idée. *Qui sait ? Il pourrait revenir sur sa décision et renoncer au châtement.* Dieu veut *comblé le peuple de ses bienfaits* si celui-ci veut bien *revenir au Seigneur de tout son cœur.*

Et le prophète de secouer Jérusalem : *Sonnez de la trompette ! Prescrivez un jeûne ! Le peuple* entend cet appel : *anciens et enfants, époux et jeunes mariés, prêtres...* crient : *Pitié Seigneur !* Déjà *le jeûne* est un moyen de faire pénitence ; mais il ne vaut que s'il est signe d'une véritable conversion : *déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements.* C'est un jeûne de toute la communauté : *anciens, enfants, époux, prêtres...* Il est plus large que l'abstention de nourriture, il comporte le repentir (*revenez*), la prière commune *du peuple réuni, de l'assemblée.*

Psaume 50 : Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave- moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.
Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.
Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Le plus important des sept psaumes de pénitence.

Pitié, mon Dieu, je fais appel à ton amour, à ta grande miséricorde. En ce début du Carême je reconnais mes torts, j'ai toujours mon péché devant moi. Lave-moi, purifie-moi, crée-moi un cœur pur pour que je puisse célébrer vraiment ta Pâque. Enlève l'indolence, le laisser-aller, remets en moi un esprit résolu, qu'un esprit généreux me soutienne. Pendant ces quarante jours

fais-moi expérimenter *ta présence, ton Esprit Saint* dans la méditation de ta Parole. Que déjà la libération de Pâques brille sur ces jours, *la joie d'être sauvé*. Que déjà *mes lèvres* et mon cœur *s'ouvrent* pour chanter bientôt l'alléluia pascal, pour *annoncer* tes bienfaits et pour *te louer* dans l'action de grâce eucharistique.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5,20-6,2)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : *Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru*. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut. – *Parole du Seigneur*.

C'est un appel solennel : *au nom du Christ ! Nous vous le demandons instamment, laissez-vous réconcilier* avec Dieu ! Et Paul de diriger notre regard vers celui qui n'a pas besoin de réconciliation - *Il n'a pas connu le péché*, et le Père l'a pourtant *identifié au péché des hommes* ; mot à mot : il l'a fait péché. Le Christ ne peut pécher ; mais en prenant un corps soumis à notre condition de pécheur, il en a endossé tout le poids. Par sa Pâque, Jésus change ce corps de misère en corps de gloire, nous réconcilie avec le Père *et nous donne part à sa sainteté* : nous sommes identifiés à la justice de Dieu.

C'est donc vers le Christ pascal qu'il nous faut regarder, en ce *temps favorable* du Carême. *La grâce reçue, ne la laissons pas sans effet*. C'est maintenant le jour du salut. Ne différons pas !

Ta Parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

Ta Parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 6, 1-6.16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. » – *Acclamons la Parole de Dieu*.

Cet évangile détaille les "œuvres" traditionnelles du Juif pieux. *Quand tu fais l'aumône... quand vous priez... quand vous jeûnez*. Elles sont faciles à traduire pour aujourd'hui, pour le Carême en particulier :

L'aumône : partager. Ce n'est pas seulement une question de charité ; en justice je dois à celui qui est dans le besoin. Le Carême de partage est l'excellent temps fort d'un souci qui devrait être constant et étendu à l'univers en un temps où la télévision nous met en contact direct avec la misère des hommes. Derrière le partage se profile aussi la réconciliation, le pardon mutuel.

La prière : participer avec plus d'assiduité aux offices du Carême, à des réunions, des conférences pour mieux connaître sa foi ; intensifier la méditation privée de l'Écriture.

Le jeûne : se maîtriser dans le manger et de mille façons.

Ces trois œuvres recouvrent tout le champ de la vie chrétienne : le rapport à Dieu (*prière*), au prochain (*aumône*), à soi-même (*jeûne*).

Mais, au-delà de la pratique du Carême, il y a son esprit : plaire à Dieu et à Dieu seul, faire pénitence *dans le secret* ; ne pas mesurer le bien que l'on fait : *que ta main gauche ignore ce que donne ta droite*. Le reste, c'est se donner en spectacle.

Enfin ne prenez pas un air abattu. Ne vous composez pas une mine défaite. Parfume-toi la tête et lave-toi le visage.

Sois joyeux !